

Zur Eröffnung der Torrentbahnen Leukerbad/Albinen

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **45 (1972)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-777222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ZUR ERÖFFNUNG DER TORRENTBAHNEN LEUKERBAD/ALBINEN

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE GLION AURA BIENTÔT DIX ANS

Der Kurort Leukerbad hat ein neues Ski- und Wandegebiet! Seit dem 25. Dezember werden die Gäste von Leukerbad und Albinen durch ein System von Seilbahn, Gondelbahn und Skilift mühelos auf 2400 m Höhe gebracht, zu einem herrlichen Aussichtspunkt in der schne- und lawinensicheren Gegend des Torrenthorns.

Der kritischen Frage nach Sinn und Zweck neuer Bergbahnen darf man mit der Feststellung begegnen, dass Leukerbad in den letzten 22 Jahren eine fast explosive Entwicklung genommen hat, dass die Zahl der Übernachtungen sich vervierzehnfachte und heute bei 700 000 steht. 4500 Betten sind in Hotels, Chalets und Ferienwohnungen für die Gäste bereit, denen Leukerbad bis dahin nur eine Seilbahn und vier kleinere Skilifts anbieten konnte. Aus therapeutischer Sicht ist eine Ergänzung der Badekur durch gesunde körperliche Betätigung erwünscht, und für die wachsende Zahl jüngerer Gäste ist die Kombination von prophylaktischer Kur und Sport eine Selbstverständlichkeit. Diesen Wünschen dienen die Torrentbahnen. Mit einem Kostenaufwand von 11 Millionen Franken wurde als erste Bauetappe die Luftseilbahn Leukerbad-Rinderhütte erstellt, die mit Kabinen für 80 Personen ausgerüstet ist und in der Stunde bis zu 800 Gäste auf 2320 m Höhe zu bringen vermag. Die Bergstation Rinderhütte dient auch der Gondelbahn als Endstation, die von Pflaschen bei Albinen aus in zwei Sektionen 764 m Höhendifferenz überwindet und die ihrerseits in der Stunde 800 Gäste transportieren kann. Die Fortsetzung der Seilbahn von der Rinderhütte auf das Torrenthorn ist geplant. Einstweilen bringt der Skilift Torrent die Skifahrer bis auf 2440 m Höhe. Besonders sympathisch berührt, dass die Seilbahnstationen über Einrichtungen verfügen, mit denen auch Gäste in Rollstühlen befördert werden können, so dass auch Schwerbehinderte in den Genuss des grossartigen Alpenpanoramas gelangen.

Le 25 décembre a été ouvert à l'exploitation le groupe de téléphériques et téléskis Loèche-les-Bains/Albinen. Les cabines du téléphérique qui aboutit à Rinderhütte (2300 m) peuvent transporter 80 personnes. Cette station est l'aboutissement du téléphérique Pflaschen-Torrenthalp-Rinderhütte. Ces divers moyens de transport ouvrent l'accès aux merveilleux champs de ski de la région du Torrenthorn, au pays du soleil: le Valais

Il 25 dicembre sono entrate in funzione le funivie del Torrent, in partenza da Leukerbad (Loèche-les-Bains) e Albinen per Rinderhütte, che schiudono agli sciatori una nuova, vasta contrada. Le cabine della teleferica Leukerbad-Rinderhütte (2300 m s. m.) possono accogliere 80 persone in tutto. A Rinderhütte approdano anche le navicelle della seggiovia Pflaschen-Torrenthalp-Rinderhütte

The new transport facilities of the Torrentbahnen Leukerbad/Albinen went into service on Christmas Day 1971. The cabins of the Leukerbad-Rinderhütte aerial cableway raise 80 persons each to a mountain station at 7550 ft. Another cableway leads up to the same point from Pflaschen and Torrenthalp. These new amenities open up a splendid skiing area in the Valais

Après des débuts modestes, l'Institut international de Glion, fondé il y a dix ans à peine par M. Frédéric Tissot, est devenu aujourd'hui une haute école d'hôtellerie et de tourisme dans toute l'acception du terme. Rappelons que l'enseignement donné à Glion a pour but de répondre à trois préoccupations essentielles:

1. Formation complémentaire de candidats qui, après avoir suivi les cours d'une école hôtelière (cuisine et service), désirent compléter cette formation de base en s'initiant aux travaux administratifs et de gestion.
2. Formation de candidats de niveau scolaire élevé, voulant se spécialiser en hôtellerie et acquérir les connaissances fondamentales en matière de tourisme. Cette formation est également accessible aux candidats qui, possédant déjà une formation de base hôtelière complète, désirent atteindre un niveau supérieur.
3. Formation complète de candidats qui désirent faire carrière dans le tourisme en tant que dirigeants ou cadres d'offices de tourisme, d'agences de voyages et d'entreprises de transports.

L'Institut ne forme pas de personnel hôtelier, laissant ce soin aux écoles professionnelles gérées par des sociétés d'hôteliers et de cafetiers-restaurateurs. Dans le cadre de l'enseignement très moderne qui est donné à tous les niveaux, l'interaction entre la théorie et la pratique a pris progressivement une importance capitale. D'une part, les trois programmes indiqués ci-dessus comprennent un ou deux stages pratiques obligatoires. D'autre part, l'Institut abrite depuis peu le siège social de la Société d'expansion touristique SA (SET), société qui gère des hôtels, des équipements, voire des stations entières. Enfin, l'Institut a constitué récemment un département d'études et d'expertises, impliquant la collaboration active de plusieurs professeurs, auquel des mandats tant en Suisse qu'à l'étranger ont d'ores et déjà été confiés.

L'innovation la plus importante de l'année scolaire 1971/72 touche la section «tourisme». Pour obtenir le diplôme de l'Institut, reconnu par l'Association mondiale pour la formation professionnelle touristique (AMFORT), l'étudiant doit désormais accomplir deux ans d'études théoriques très poussées (marketing, management, direction par objectifs, informatique...) et un stage pratique de trois à quatre mois. L'Institut fait œuvre de pionnier dans la formation touristique, introduisant un nouveau style comme il l'avait fait pour l'hôtellerie en 1962.

On peut, très en gros, établir un premier bilan provisoire de ces presque dix ans d'activité. L'Institut est plein. Il accueille actuellement 155 étudiants et étudiantes, représentant plus de 30 nationalités. L'Institut devra encore s'agrandir pour faire face aux demandes d'inscriptions de plus en plus nombreuses qui lui parviennent de toutes les parties de monde. Il le fera, comme par le passé et aussi longtemps que cela sera possible, par ses propres moyens, sans avoir recours, directement ou indirectement, à l'aide des pouvoirs publics.

L'Institut s'est désormais fait un nom dans le monde. Son directeur, M. Bernard Gehri, et ses professeurs sont de plus en plus consultés comme experts. Un grand nombre de ses anciens étudiants occupent des postes dirigeants du tourisme et de l'hôtellerie dans les cinq continents. Enfin, l'Institut de Glion est fier d'être le seul en Europe à avoir obtenu de la célèbre Université américaine de Cornell une équivalence d'études de deux ans.

Des projets pour le futur? Ce n'est certes pas cela qui manque. Il y a tant à faire, tant de lacunes à combler au moment où tourisme et hôtellerie en viennent enfin au stade d'une certaine industrialisation. Et puis, il y a ce petit quelque chose qui n'est pas comme ailleurs, qui est si difficile à définir et qu'on commence à appeler dans le monde l'«esprit de Glion»...

Jean-Jacques Monnard